

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_042_B | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[B\]](#)[CollectionBoite_042_B-2-chem | Binswanger et autour.](#)
[ItemAnamnèse \[Suzanne Urban\]](#)

Anamnèse [Suzanne Urban]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_B_f0151

SourceBoite_042_B-2-chem | Binswanger et autour.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Anamnèse : 28 ans Urban & 48 a.

Famille de 5 enfants : 1 sœur, 1 et 1 ont
du mélancolite s'est suicidé avec 1 rasoir. La
sœur aînée est restée 3 a. 1 et 1 clunabrium
pr dépression. 2 frères en bonne santé : vieille famille
+ mari

A bien réussi ses études ; parle 4 langues.
Avez érotique. Lectrice passionnée de romans.

Fiancée à 1 cousin bruyant qd elle entend
arriver des ~~filles~~ étudiants, qd elle a 21 a. quelle
vieille. Les fiançailles durent peu.

A 27. a elle a des attaques d'irritation
(Nervosität) qui ressemblent à des traits ^{de} laryn-
gologiques et neurologiques.

En dehors du suicide de sa sœur et de la
mort de son père, elle n'a eu aucun souvenir que la santé
de sa mère. Elle ne roula pas en sens, puis
le regrette. Son mari l'a divorcé. BnF
MSS

Il y a 14 mois, on consulte chez son mari 1
cystite. Elle accompagne son mari chez divers
médecins ; 1 jour elle entend son mari gemir
dit qu'on lui fait 1 Zystoskopie. Le médecin
porte 1 diagnostic de cancer, et juge que
l'opération serait douloureuse.

Elle est prise d'un grand chagrin. Elle vient à Paris avec son mari pour consulter des spécialistes de pleins d'énergie immédiate; lit la littérature spécialisée; mais elle n'a du analyser. Elle ne s'intéresse qu'au cancer de son mari, n'admet pas qu'on rit devant elle, voudrait le tuer et se tuer après. Pleure jour et nuit.

Elle cesse à soupçonner des dangers: les gens sont mauvais, ils ne font que leur devoir; elle ne croit rien. Elle cesse à mal manger. Un psychiatre l'envoie d'un clinique où elle rentre 4 semaines. Elle se croit observée, persécutée par la police. Dans le parc, il y a des appareils électriques qui enregistrent toutes ses pensées. Elle refuse de manger, on veut l'empoisonner. On l'a contaminée avec la syphilis. Après 4 semaines son état s'aggrave: elle hurle par les fenêtres; on a coupé le nez, les oreilles, les bras de son mari. La nuit, elle entend des voix.

Puis elle calme, reste chez sa sœur jusqu'aux derniers temps. La maladie de son mari rentre d'un nouveau délire, de le tuer et s'envoler: la police persécute sa famille.

Elle n'a pas d'hallucinations nouvelles.